

Scopitone
& Cie

VIOLENCE

CRÉATION 2027

Générique (en cours)

Théâtre, marionnettes et matières

Adresse public : Adolescents / adultes

Jauge : en cours

Technique : Pour l'instant, un plateau de 6M X 6M avec une hauteur de 4M minimum est idéal .
Système son en salle.

Écriture, interprète et marionnettiste : **Cédric Hinguouët**

Co-écriture : **en cours**

Comédienne : **En cours**

Regard extérieur : **En cours**

Scénographie: **Cédric Hinguouët et Sarah Chaboche**

Couturière: **Stéphanie Gicquiaud**

Construction décors et lumières : **Alexandre Musset**

Création sonore et DJ : **Émilie Rougier**

Administration et production: **Catherine Vadureau - Les Gesticulateurs**

Diffusion et production : **Pauline Veniel - Hectores**

Coproductions & soutiens (en cours) : Théâtre de Laval (53) CNMa

A PROPOS

De quoi parle-t-on quand on parle de Violence ? Cédric Hinguouët, armé de kraft, de scotch et de lumière est résolument décidé à décortiquer ce mot et ses sens multiples. Sans pour autant en tirer une morale, *Violence* se donne le but d'aller explorer le mal à la racine et à réfléchir ensemble, autour de la matière, des corps et des sons.

Calendrier de création (en cours)

2024 / 2025 : Recherches artistiques, écriture et développement des partenaires

14 au 18 avril 2025 : 1 semaine de résidence plateau - Théâtre de Laval (53) CNMa

20 au 25 octobre 2025 : 1 semaine de résidence écriture - *lieu en cours*

Mars 2026 : 1 semaine de résidence plateau - *lieu en cours*

Octobre 2026 : 1 semaine de résidence plateau - *lieu en cours*

Janvier 2027 : 1 semaine de résidence plateau - *lieu en cours*

Mars 2027 : 1 semaine de résidence plateau - *lieu en cours*

Mai 2027 : 1 semaine de résidence plateau - *lieu en cours*

Juin 2027 : 1 semaine de résidence plateau - *lieu en cours*

Septembre 2027 : 2 semaines de résidence de création - *lieu en cours*

Automne 2027: **CRÉATION**- *lieu en cours*



Un arbre généalogique, dont les racines semblaient disposées à ne propager que de bienveillantes essences, voit la pousse contrariée d'une de ses branches et ses feuilles brunir, les unes après les autres : *VIOLENCE*, en son creux, vient de donner naissance à ce parasite qui ne demande plus qu'à se répandre.

Sa propagation semble inévitable désormais, à moins que...



Violence

Les hématomes resurgissent.

Violence, pour oublier les coups reçus petit, le départ du père, les fugues, l'école buissonnière, les bagarres gratuites et la perte « subite » de ma mère.

Lors de la parution de son ouvrage consacré aux Changements dans la violence, Yves Michaud rappelait que : « Nous découvrons toujours la violence comme scandaleusement et absolument inédite pour la simple raison que nous vivons notre vie à nous et pas celle des autres, que c'est à nous que les choses arrivent et pas à un spectateur flottant au-dessus de l'histoire et qui en aurait vu d'autres.

C'est pourquoi il y a toujours un air d'apocalypse à l'irruption de la violence dans une paix dont la durée se mesure à notre expérience. »

De quoi parle-t-on quand on parle de violence ?

Quels sont les sens et les acceptions du terme ?

Comment l'appréhender ?

« VIOLENCE » Un titre résolument anxiogène, avec la volonté d'interpeler le spectateur adulte et adolescent, à qui ce spectacle s'adresse.

Un mot qui éclabousse, dès qu'on le prononce, pour cristalliser tous nos démons rien qu'à son évocation.

Un mot qui veut décortiquer les maux d'une société contemporaine, qui pousse constamment les curseurs sans pour autant les maîtriser.

Un mot qui évoque la peur, le malheur, la douleur, pour se confronter à sa meilleure ennemie : la résilience.

Apostropher son importance, sa valeur, sa nécessité et sa légitimité, pour rivaliser avec ses antonymes. Explorer les différentes formes de violence et questionner leurs parcours : où, quand et pourquoi naissent-elles ? Est-il seulement possible de vivre sans ?

Observer et jauger par degrés cette VIOLENCE pour mieux la maîtriser, ou pas.

Et interroger ce monde qui n'en est pas moins avare...

Questionner mon obsession du conte et de sa perversité. Affirmer cette attirance pour la littérature, le cinéma et la musique où tragédie et colère s'invitent systématiquement.

Cédric Hinguët



Matières et réflexion

Utiliser le kraft pour former, plier, animer, déchirer nos personnages. Du scotch de chantier pour les réparer, les assembler, les faire briller, puis du fil de fer pour les maintenir debout, tant qu'ils évitent les barbelés !

Sculpter, découper, sentir, assembler, écouter et faire naître ces personnages dans leurs habits de kraft cousus par le scotch qui va laisser la lumière les transpercer pour mieux découvrir la fragilité de leurs socles.

Imposants mais légers, intrigants mais familiers, mettre des visages sur ces manteaux sans corps et convoquer ces instants douloureux, qui résonnent davantage que les meilleurs souvenirs.

Épingler ces mannequins qui servent de modèles pour confectionner leurs costumes sans mesures.

Éviter le pathos pour ne pas dérapier dans le cliché et pointer du doigt ces manies ou autres angoisses qui pourraient inviter à franchir un cap.

Avant d'être sclérosée, la démarche veut être prudente. D'une part, parce que le sujet qu'on qualifiera de "sensible" l'impose, et d'autre part, parce que je souhaite éclaircir la direction qui va me permettre d'arriver à point nommé sans être dispersé par la tentation de suivre un chemin (voir plusieurs!) pris à la hâte.

Écarter cette cadence de création et ces erreurs qui ont fini, par habitude, et oserais je dire, convention, de me (nous) mettre une pression qui finit par déstabiliser l'installation d'un cadre avant même d'y asperger l'essence.

Enfin, serrer les poings, retenir son souffle, déformer les cintres puis écouter cette petite musique intérieure pour se laisser bercer par ses conséquences.

Cédric Hinguët





Plus fait douceur que violence
Moins crient méfiance que torpeur
Plus est douleur qu'insouciance
Moins n'est blessé que mon cœur

Bercé par les coups hier,
Ne reste que souvenir,
La vraie fuite de ce père
Pour enfin cracher soupir.

Cicatrices, plaies béantes
La pommade, ne suffit
À soulager les absences
Du gamin endolori.

Heureusement qu'il y avait
Cette femme, à l'air austère,
Qui restera, à jamais
Mon amour, ma muse, ma mère.

Cédric Hinguet

Il est parti ?
Enfin ? Vraiment ?
Il est parti.
Ciao. Bon vent.

Tout est soudain devenu calme
Après la tornade de la veille.
Les poings fermés et le napalm
Avaient ravagé nos sommeils.

Abasourdis, tristes et meurtris
Force était constater débris,
Puis débarrasser nos esprits,
Du carnage gratuit et des cris.

Pompiers, Papi, Police, Mamie,
Toute la famille réunie.
Maman, Bérangère, Aurélie,
Les voisins, curieux même aussi.

Il fallait le voir pour le croire !
Il avait vraiment tout détruit,
dans la nuit noire. Oh désespoir...
Trop de folie pour compromis.

Désormais, avec, nous vivrons,
En contreplaqué, les fenêtres.
L' alcool et toutes ses cigarettes
auront embaumé la maison.

Il est parti,
J'avais 12 ans.
Il est parti
J'étais content.

Quelques pistes

Littéraires:

- Nicolas Petisoff - « Parpaing »
- Georges Perec - « Je me souviens »
- Edouard Louis - « Histoire de la violence »
- Mathieu Palain - « Nos pères, nos frères, nos amis »
- Rim Battal - « Mine de rien »

Cinématographiques :

- « Titane » - Julia Ducourneau - 2018
- « Jusqu'à la garde » - Xavier Dupont - 2018
- « A history of violence » - David Cronenberg - 2005
- « Elephant » - Gus Van Sant - 2003
- « Irréversible » - Gaspar Noé - 2002
- « Fight Club » - 1999 - David Fincher
- « Breaking the waves » - Lars Von Trier - 1996
- « Tueurs nés » - Oliver Stone - 1994
- « Série noire » - Alain Corneau - 1979

Musicales :

- « Come as you are » - Nirvana
 - « Musica ricercata N°2 » - György Ligeti
 - « Tremolo » - Choolers Division
 - « Stress » - Justice
 - « Les écorchés » - Noir Désir
 - « Point and Kill » - Little Simz
 - « Maman, Papa » - Patachou et Georges Brassens
 - « Anchor song » - Björk
 - « Smooth operator » - Sade
 - « Roads » - Portishead
 - « Summertime » - Janis Joplin
 - « Almost Blue » - Chet Baker
 - « Y'a d'la joie » - Charles Trénet
- Et le talent de DJ Marvinia, la discothèque de Scopitone&Cie et celle de mon père...*

Richard WAGNER (1813-1883)

Clytus GOTTWALD (1925)

Hautes couronnes de feuillage,
Baldaquins d'émeraude,
Enfants d'horizons lointains,
Dites-moi, pourquoi vous plaindre ?

En silence vous penchez vos branches,
Peignez des signes dans les airs,
Et, témoin muet des chagrins
S'élève un doux parfum.

En un désir ardent
Vous ouvrez les bras largement
Et enlacez, ô chimère,
L'horreur futile d'un vide insipide.

Oui, je sais, pauvre plante,
Nous partageons un même destin - Fût-
elle baignée de lumière et d'éclat Notre
patrie n'est pas ici !

Et comme avec joie le soleil quitte
La lumière vide du jour,
Et celui qui souffre vraiment Se drape
dans le sombre silence.
Le calme vient, un murmure Inquiet
remplit al sombre pièce. Je vois flotter de
lourdes gouttes
Sur le liseré vert des feuilles.

Traduction : Jean-Paul Ménière

Révision : Daniel Fesquet, 2017

Richard WAGNER (1813-1883)

Clytus GOTTWALD (1925)

*Zwei Studien zu „Tristan und Isolde“
Nr. 1 – Im Treibhaus*

Hochgewölbte blätterkronen,
Baldachine von smaragd,
Kinder ihr aus fernen zonen,
Saget mir, warum ihr klagt?

Schweigend neiget ihr die zweige,
Malet zeichen in die luft
Und der leiden stummer zeuge,
Steiget aufwärts süßer duft.

Weit in sehndem verlangen
Breitet ihr die arme aus
Und umschlinget wahnbefangen
Öder leere nichtigen graus.

Wohl ich weiß es, arme pflanze,
Ein geschicke teilen wir,
Ob umstrahlt von licht und glanze,
Unsre heimat ist nicht hier!

Und wie froh die sonne scheidet
Von des tages leerem schein,
Hüllet der, der wahrhaft leidet,
Sich in schweigens dunkel ein.

Stille wirds, ein säuselnd weben
Füllet bang den dunklen raum.
Schwere tropfen seh ich schweben
An der blätter grünem saum.

Mathilde Wesendonck (1828-1902)

*Deux Études sur Tristan und Isolde
n° 1 – Dans la serre*

Hautes couronnes de feuillage,
Baldaquins d'émeraude,
Enfants d'horizons lointains,
Dites-moi, pourquoi vous plaindre ?

En silence vous penchez vos branches,
Peignez des signes dans les airs,
Et, témoin muet des chagrins
S'élève un doux parfum.

En un désir ardent
Vous ouvrez les bras largement
Et enlacez, ô chimère,
L'horreur futile d'un vide insipide.

Oui, je sais, pauvre plante,
Nous partageons un même destin –
Fût-elle baignée de lumière et d'éclat
Notre patrie n'est pas ici !

Et comme avec joie le soleil quitte
La lumière vide du jour,
Et celui qui souffre vraiment
Se drape dans le sombre silence.

Le calme vient, un murmure
Inquiet remplit la sombre pièce.
Je vois flotter de lourdes gouttes
Sur le liseré vert des feuilles.

Traduction : Jean-Paul Ménérier

Révision : Daniel Fesquet, 2017

Scopitone et compagnie



Scopitone et Cie est une compagnie de théâtre d'objet et de marionnette, basée à Le Rheu (35) et créée en 2002 par Cédric Hinguouët, directeur artistique, metteur en scène et interprète. Grâce une direction et un travail d'interprétation précis et décalés, elle s'amuse de la complexité et des travers de la nature humaine. Par le choix des objets, des scénographies, et des univers musicaux, elle crée des esthétiques fortes qui font sa marque de fabrique. Dès sa création, Cédric Hinguouët, affirme sa volonté de travailler dans un rapport de proximité avec le public : la compagnie alterne ainsi les formes plateaux et tout terrain. Pour chacune des créations, quel que soit le format, l'adresse est pensée avec des niveaux de lecture différents. Tous les spectateur.ice.s, quel que soit leur âge, peuvent ainsi recevoir le spectacle, et partager un moment ensemble. Au fil des créations, il a réuni autour de lui un noyau dur d'artistes et techniciens, notamment Alexandre Musset, Emilie Rougier, tou deux présent•es sur la création sonore et lumière de *Violence*.

www.scopitoneetcompagnie.com

Equipe du projet (en cours)

Cédric Hinguouët - Écriture, interprète et marionnettiste

Cédric Hinguouët découvre le théâtre d'objets et la marionnette lors de son objection de conscience au sein d'un théâtre à Rennes (35) en 1996. Dès lors il va collaborer avec plusieurs compagnies (Bob Théâtre, Bouffou Théâtre, Bruno Frascone) avant de créer Scopitone & Cie en 2002. Il va commencer à dénicher des pépites gravées sur disque microsillon (récits, bruitages, titres inédits, etc...) pour les mixer, afin de construire des histoires qu'il va adapter au théâtre d'objets et à la marionnette. Il est également invité à mettre en scène plusieurs projets, concerts, destinés au jeune public. Enfant du *Fraggle Rock* et de *Téléchat*, fan de Jacques Tati comme de l'univers de Quentin Tarantino, ce Dj bidouilleur, mélomane, amateur de photographie et de peinture, aime créer des univers où jouets, objets et marionnettes se rassemblent afin d'agrémenter des bandes sonores qui auraient dû rester audio-phoniques. Directeur artistique de Scopitone&Cie, il adapte *Le Petit Chaperon Rouge* en 2002, *ZePatrècathodics* en 2006, *Juliette+Roméo=AESD* en 2013, *Divina* et *Cendrillon* en 2017. D'autres contes sont revisités par la suite comme *Blanche Neige* en 2018, *Le Vilain P'tit Canard* en 2019 et *Petit Poucet* en 2021.

Sarah Chaboche - Scénographie

Sarah est une artiste plasticienne. Diplômée des Beaux-Arts de Toulouse, ses réflexions plastiques articulées autour de l'intime et de l'identité ont été chamboulées par des ateliers d'expressions auprès de jeunes enfants porteurs de handicap. C'est une collectionneuse de matières bizarres et d'objet, elle aime faire avec l'échelle du corps et fantasmer le vivant. Sa dernière certitude c'est le scotch, vulgaire et provisoire, elle dessine dans l'espace.

Émilie Rougier - Création sonore

Émilie Rougier, musicienne autodidacte, skateuse, surfeuse, pilote les synthétiseurs analogiques au sein des groupes de noise rock français Marvin et La Colonie de Vacances pendant presque deux décennies. Elle est aussi DJ et a joué notamment dans les festivals Les Embellies (Rennes), Less Playboy is More Cowboy (Poitiers), Les Rockomotives (Vendôme), Le Festival international du film d'animation (Annecy) et pour la soirée d'inauguration du Printemps de L'Art Contemporain à La Friche Belle De Mai (Marseille). En 2013, elle élabore la musique du documentaire Le Monde Est Derrière Nous de Marc Picavez (coup de cœur du jury du festival Point et grand prix du jury du festival de Lanton), et réalise depuis 2021 les bandes-annonces du festival de cinéma nazairien Zones Portuaires, dans lequel elle officie également en tant que programmatrice. Régulièrement sollicitée pour créer des habillages sonores de pièces de théâtre ou de spectacles de danse contemporaine, elle compose en 2022 la bande-son originale d'Hostile (spectacle de théâtre d'objet de la compagnie Bakélite), en 2023 celle de Mathilde et Claire (spectacle de théâtre d'objet de la compagnie Les Becs Verseurs), elle composera et jouera même sur scène pour (S)acre, spectacle de danse écoféministe de la compagnie D.A.D.R, créé en 2017. Elle exprime aussi sa créativité dans des productions radiophoniques. En 2020, elle crée Ma Guitare, une pièce radiophonique en trois épisodes, sélectionnée au festival brestois « Longueurs d'Ondes », et réalise son premier documentaire sonore en 2023 sur le Girls Rock Camp du Jardin Moderne à Rennes.

Alexandre Musset - création décors et lumières

Alexandre est régisseur et créateur lumière en théâtre d'objet depuis le début des années 2000. Au fil des années, son inventivité et sa passion pour le métal l'amènent à construire des décors de spectacles, notamment pour des équipes de théâtre d'objet comme la cie hop! hop!hop!, Yoann Pencolé / Cie Zusvex, Fanny Bouffort, Scopitone&Cie (les castelets de Cendrillon, Blanche Neige et Vilain P'tit Canard, c'est lui !, le décor et la lumière de Divina, c'est lui aussi !) et bien d'autres... En 2016, il cofonde l'atelier partagé JUNGLE qui réunit artistes, techniciens et administrateurs dans une ancienne friche industrielle à côté de Rennes. Dans le même temps, il rejoint le collectif Zarmine en tant que constructeur/monteur/régisseur pour de la décoration événementielle et scénographie de festivals comme Les Transmusicales à Rennes, Les Vieilles Charrues à Carhaix, Mythos, etc...

Stéfani Gicquiaud - Costumes

Stéfani Gicquiaud est une artiste scénographe et costumière. Elle entre en fac d'arts plastiques à Rennes où elle reste un trimestre, la musique pop s'étant invitée dans sa vie. Avec quelques amis, elle monte l'association Space Patrol et organise des concerts. Conception d'affiches, prises de vues pendant les soirées, etc. Afin de réunir ses compétences professionnelles et son amour pour la musique, elle opte pour un Beatep Musiques actuelles qui lui permettra de travailler dans le secteur pendant plus de dix ans entre l'Ariège et la Bretagne. Elle décide ensuite, de revenir, de façon détournée à sa formation initiale, que sont les Arts plastiques via la pratique de la couture, en repassant par un CAP « couture floue ». Elle exerce depuis dix ans cette profession, à travers la création de costumes et accessoires, et intègre le collectif Zarmine (scéno et décoration). Elle collabore depuis avec plusieurs festivals : les Transmusicales, Vieilles Charrues, Travelling, Mythos et des compagnies de théâtre tels que la cie Flowcus, La Boîte à sel, cie Bakelite, etc.

Scopitone
& Cie

VIOLENCE

CONTACTS

Artistique

Cédric Hingouët

06 81 54 46 32

scopain@hotmail.fr

Technique

Alexandre Musset

06 88 94 84 95

alexei.musset@gmail.com

Diffusion / Production

Bureau Hectores - Pauline Veniel

07 81 52 15 22

diffusion@hectores.fr

Administration / Production

Les Gesticulateurs - Catherine Vadureau

07 62 20 23 41

administration@scopitoneetcompagnie.com

Scopitone&Cie

Jungle - 8 rue de la Haie de Terre - 35650 LE RHEU

N° de SIRET 44500257900057 - Code APE - 9001Z

licence 2 - PLATESV-R-2025-001784

licence 3 - PLATESV-R-2025-001785